



L'artichaut: que boire avec?

33	GASTRONOMIE
34-35	CINÉMA
38	RADIO-TV
39	SUDOKU
39	LIVRES
40	MÉTÉO

MAGAZINE

MERCREDI

Le super-8 sur votre télévision

MULTIMÉDIA • La société Cinetis SA à Martigny s'est spécialisée dans le transfert de films sur DVD. Le moyen de redonner vie à d'irremplaçables archives familiales.

ERIC STEINER

Combien y a-t-il de bobines de films qui dorment dans un carton au fond d'un grenier, témoignages d'une époque pas si ancienne où de nombreuses familles possédaient une caméra 8 mm ou super-8? Des dizaines de milliers certainement, rien qu'en Suisse, souvenirs souvent uniques menacés par l'inexorable usure du temps qui détruit leur fragile support, quand elles ne finissent pas leur vie dans une benne au hasard d'un déménagement.

Heureusement, un moyen existe pour redonner vie à ces précieuses et irremplaçables archives familiales: le transfert sur DVD. Une solution qui permet non seulement de visionner ces documents sur son téléviseur ou son ordinateur, mais aussi de les dupliquer et de les partager à volonté.

Une entreprise romande s'est spécialisée dans ce marché en pleine expansion. Associée au fameux fabricant de caméras Bolex, à Yverdon-Bains, Cinetis SA, créée en 2005, a développé son propre système de numérisation commercialisé sous le nom de Bolex Digital. Aujourd'hui, cette dynamique PME traite 35 kilomètres de pellicule par mois dans ses locaux de Martigny. Visite avec Jean-Pierre Gehrig, ingénieur en électronique et cofondateur de Cinetis.

Scan image par image

Il s'agit tout d'abord de scanner la pellicule comme on le ferait d'une photographie. Pour cela, le film est capturé par une caméra numérique. Celle-ci enregistre chaque programme du film (soit 18 ou 24 images par seconde selon les cas), avec une résolution de 720 x 576 pixels (le format standard d'un téléviseur à tube). Un technicien au bénéfice d'une formation de photographe surveille l'opération sur un écran de contrôle et effectue les réglages nécessaires. Si le film est sonorisé, la bande-son est également enregistrée lors de cette opération.

Dans un deuxième temps, le fichier numérique ainsi obtenu est retravaillé par un coloriste. Les couleurs et les contrastes sont retouchés pour que chaque scène garde une unité. Cela permet également de cor-

riger les fréquents effets de décoloration subis par la pellicule.

Mais le grand secret de Cinetis, c'est un algorithme de stabilisation de l'image qui élimine ou atténue les secousses de l'image (qui dit super-8 dit souvent image tremblée), tout comme les vibrations du projecteur. Un puissant logiciel, développé par

Cinetis en collaboration avec l'Institut de recherche IDIAP, que l'on peut également utiliser gratuitement sur internet pour «lisser» des séquences tournées avec un téléphone portable (www.smoovee.net). Une fois ces opérations cosmétiques effectuées, le film est transféré sur un DVD, voire sur un disque dur. Il peut également

être livré dans un format permettant de le lire sur un baladeur du genre iPod.

«Les Suisses sont exigeants»

Relativement sophistiquée pour le traitement de films d'amateurs, cette technologie a un prix: il faut compter environ 300 francs pour une heure de film transférée sur DVD. «Nous sommes plus chers que nos concurrents, reconnaît Jean-Pierre Gehrig, cofondateur de Bolex Digital. Mais nous constatons que les Suisses sont exigeants et prêts à payer pour une qualité en rapport avec le prix.»

Actuellement Cinetis est en train de plancher sur un nouvel appareil, capable de scanner la pellicule d'une traite, sans l'intermédiaire d'un projecteur. Le film est ensuite recomposé par un logiciel qui identifie chaque image individuellement grâce aux perforations. Avec à la clé une plus grande rapidité de traitement, une qualité accrue et le saut vers la haute définition!

> www.bolexdigital.ch

CONSERVEZ VOS BOBINES!

Attention, numérisation ne signifie pas sauvegarde! Le transfert d'un film sur DVD ne lui garantit pas une conservation à long terme, le support numérique étant aussi instable, sinon plus, que la pellicule. Avec l'évolution rapide de la technologie, dans quelques années un DVD risque de n'être rien d'autre qu'une rondelle de plastique indéchiffrable. Il y a donc lieu de conserver soigneusement les bobines originales, même après leur transfert. «Un transfert sur un autre support ou média occasionne des

pertes d'information, quelle que soit la méthode», peut-on lire sur le site de Memoriav, une association dévouée à la sauvegarde du patrimoine audiovisuel suisse. On prendra donc soin d'entreposer ses bobines dans un endroit frais et sec (l'humidité est le pire ennemi de la pellicule), de les emballer correctement dans un boîtier propre et les ranger horizontalement. Quant au DVD, on le dupliquera à quelques exemplaires pour éviter toute mauvaise surprise. ES www.memoriav.ch

PHOTOMONTAGE ALEX BALLAMAN



ÉDUCATION

La «zone bleue»

Ces «séquences» sont extraites des rencontres organisées par l'Education familiale; elles traitent des compétences éducatives des parents.

Lors d'un café parents-enfants, se pose la question du sommeil. Sa mère raconte que Quentin (3 ans) n'a plus vraiment envie de faire la sieste après le repas, surtout depuis l'arrivée de sa petite sœur Luce, «comme s'il avait peur de louper quelque chose». «D'abord j'ai accepté qu'il reste avec moi pendant que je fais la vaisselle après le repas, me disant qu'il fallait que je respecte son besoin de ne plus être considéré comme un bébé. Finalement après une semaine, je me suis rendu compte que j'étais sur les nerfs tout l'après-midi.» Alors? «On a trouvé une solution qui convient aux deux et qui m'a permis d'expérimenter que je pouvais être en même temps à l'écoute de ses besoins et des miens. C'est Quentin qui m'a dit qu'il pouvait rester dans sa chambre après le repas, avec des livres et des jeux tranquilles, sans forcément dormir. Ainsi quand il est fatigué il dort. On a même trouvé un joli nom pour ce moment: chacun va dans sa «zone bleue», comme quand on parque une voiture. Un moment où on souffle, où la voiture est arrêtée pour repartir ensuite. Le moteur se refroidit, l'essence n'est pas utilisée à ce moment-là.»

Le père de Thomas (5 ans) et Clémence (2 ans et demi) raconte que le soir au moment du coucher c'est difficile. «On soupe rapidement avant le téléjournal, car chez nous c'est sacré. Pendant ce temps-là, les enfants ont un moment pour jouer. Là déjà ça se passe mal car on n'entend pas bien les infos. On augmente le volume et la tension monte. Je me rends compte qu'on n'a plus de soirées à nous, et que le lendemain les enfants ont beaucoup de peine à se lever pour partir à la crèche.» Le thème du téléjournal soulève bien des réactions. Certains regardent les infos à un autre moment. On s'interroge sur les besoins d'un enfant avant d'aller au lit et sur les rituels. Le calme et la disponibilité des adultes semblent fondamentaux: «Ce soir, je vais vous accompagner au lit, demain soir c'est papa.» Au centre des réflexions, la place des membres de la famille, car un enfant qui ne veut pas aller se coucher est un enfant qui n'a pas compris qu'il n'a pas sa place dans le couple que forment ses parents. Les moments-repos et la nuit sont des moments de zone bleue où chacun refait ses forces pour le lendemain. I

ÉQUIPE DE L'ÉDUCATION FAMILIALE, FRIBOURG
www.educationfamiliale.ch, 026 321 48 70

JARDINAGE

Une question de scarification

Gazon ou prairie? Fleurs ou pas fleurs? Papillons, oui ou non? Que de questions...

JEAN-LUC PASQUIER*

Connaissez-vous la différence entre un gazon et une prairie? Il est vrai que ce n'est de loin pas une question existentielle, toutefois elle le devient lorsque l'on parle des soins à prodiguer à l'une de ces deux surfaces. La réponse est assez simple: la première est un excellent sujet de discussion avec votre beau-père le dimanche, ou plus sérieusement, de l'herbe fine, homogène et entretenue. Et la deuxième est un écosystème naturel composé de graminées, de plantes à fleurs et de mousses. Si vous désirez obtenir un tapis vert digne du plus beau des greens, il faut donc favoriser les graminées et combattre toutes les plantes concurrentes. Mais parfois, la mousse se moque de vous...

Éliminer

Sachez que l'on peut trouver plus d'une douzaine d'espèces de mousse dans un pré sauvage! Penchez-vous et vous verrez. Mais lorsque ces dernières remplacent votre gazon, il est grand temps d'agir. La première mesure à adopter est de favoriser l'aération et le drainage du sol, les graminées apprécieront et domineront à nouveau la situation. Rassurez-vous, pas besoin de faire venir un trax pour cette opération. Vous pouvez louer, ou acheter à plusieurs, un scarificateur. Cette machine découpe le feutre et entaille superficiellement la terre avec des couteaux rotatifs verticaux. Faites deux passages croisés et ramassez les résidus de gazon et de mousse par un beau jour de printemps, lorsque la

terre est sèche. Pour les petites superficies, vous pouvez ratisser à la main, ça vous fera de l'exercice et vos bras gonfleront à vue d'œil. Certains endroits risquent de se retrouver complètement dénudés après ce traitement de choc, resempez sur ces zones des graines adaptées à la situation. Utilisez à cet effet des mélanges pour l'ombre ou pour les utilisations intensives, voire enrobées facilitant ainsi la levée. Quelques jours après l'opération, lorsque vos brins d'herbe se seront remis de leurs émotions, épandez de l'engrais longue durée avant une pluie annoncée. Ça y est, après une dizaine de jours, plus de trace de mousse et vous pourrez à nouveau faire mumuse avec la baballe!

Fleurs ou pas fleurs

Lorsqu'on est parent, on sait bien que les abeilles ne font pas que du bon miel. Elles représentent surtout un grand danger pour le nourrisson qui galope frénétiquement à quatre pattes dans l'herbe et le trèfle en fleurs. Les personnes allergiques aux dards n'aiment pas non plus. Alors si le risque est présent, tondez court, vous éviterez ainsi la plupart des fleurs qui attirent le noble insecte butineur.

Conclusion

Laissons un peu de naturel dans une partie au fond du jardin. De un, ça fait moins à tondre et la corvée sera moindre; de deux, les papillons et les petits oiseaux vont revenir dans les



herbes hautes. Finalement de trois, vous pouvez toujours prouver à votre voisin que la partie entretenue est parfaite, donc que vous maîtrisez. Si votre beau-père se permet de faire des remarques sur votre manière babacool de laisser pousser l'herbe, rappelez-lui les valeurs qu'il défendait il y a quarante ans, au mois de mai... I

* horticulteur, maîtrise fédérale.